

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 5

Artikel: Arcade ou le savoir réhabilité

Autor: Berenstein-Wavre, Jacqueline

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280683>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Arcade ou le savoir réhabilité

On y pratique l'accouchement ambulatoire, la préparation à la naissance et les soins aux nouveau-nés, on répond aux questions, accompagne les jeunes mères et leurs bébés. Des sages-femmes professionnelles y travaillent de manière indépendante. Rencontre à l'Arcade.

Une salle de réception avec pèse-bébé, table à langer, jouets, armoire-étagère regorgeant d'ouvrages destinés à l'information des futures mères et des jeunes mamans. Une table ronde, des chaises, pour parler, rencontrer l'autre. J'attends Liliane Maury Pasquier, sage-femme indépendante qui, au téléphone dans le bureau d'à côté, répond à une demande de renseignements.

Une femme entre. Elle expose son problème: «*Ma sœur a accouché il y a un mois. Elle est à l'étranger et a des problèmes d'allaitement, seins douloureux, etc. Que peut-elle faire?*» Une sage-femme qui travaille sur un ordinateur dans le bureau voisin vient lui répondre. Elle s'informe longuement, pose des questions, propose des solutions. Elle recherche dans une immense encyclopédie le nom de mé-

dicaments, de pommades, et rend la personne attentive à ce qu'il ne faut surtout pas faire. «*Ce genre de questions, on ne les pose ni à un gynécologue, ni à un pharmacien, mais à nous, car notre formation comprend tout un volet relatif à la prise en charge post partum*», explique Liliane Maury Pasquier. «*Nous revendiquons d'ailleurs un statut médical pour notre profession* (ndlr. elles l'ont perdu dans presque tous les cantons), *au même titre qu'un-e dentiste ou qu'un-e physiothérapeute, car on ne le répétera jamais assez, la grossesse et l'accouchement ne sont pas des maladies, mais des processus physiologiques naturels. Contrairement aux infirmières, qui prodiguent des soins à des malades sur ordre des médecins, nous ne faisons pas d'actes délégués. Remplacer les sages-femmes par des infirmières en obstétrique, comme cela se fait de plus en plus au Canada et aux Etats-Unis, est non seulement une aberration, mais signifie à brève échéance la mort de notre profession...*»

A l'Arcade, ce qui me frappe d'emblée, c'est la disponibilité des sages-femmes. Elles écoutent, informent, conseillent. Mais elles ne font pas que cela. Elles disposent aussi d'un cabinet médical équipé où elles suivent les femmes enceintes. Elles donnent des cours de préparation à la naissance, renseignent sur les méthodes de contraception et sur la rééducation périnéale. Last but not least, les caisses-maladie prennent en charge leurs prestations. «*A condition toutefois que le médecin ait délivré un bon*», précise Liliane Maury Pasquier. L'Arcade, ouverte depuis fin



Etre indépendante, c'est aussi suivre la mère et l'enfant avant et après l'accouchement. Ici, Denise Vallat, sage-femme dans le canton de Fribourg.

1993 dans sa forme actuelle, dérange. Elle dérange les pouvoirs publics et certains médecins, qui ont peur que les sages-femmes n'empiètent sur leur territoire et ne leur prennent du travail. Elle dérange, parce que les sages-femmes qui y travaillent sont des professionnelles compétentes et motivées, qui réfléchissent sur leur métier et tentent de se le réapproprier à leur façon. Elle dérange enfin parce que ces femmes ont un savoir, qui leur permet de répondre avec précision aux questions que les femmes se posent. C'est bien là que le bât blesse, car le savoir, c'est le pouvoir...

Jacqueline Berenstein-Wavre

* Arcade sages-femmes, bd Carl-Vogt 85, 1205 Genève, tél. 022/329 05 55.

ARCADE SAGES-FEMMES EN BREF

- (jbw) - Reconnue d'utilité publique, l'Arcade est une association (l'Association des sages-femmes à domicile) à qui la Ville de Genève octroie un subside de Fr. 20 000.- par an. Le canton, quant à lui, a refusé la subvention demandée dans le cadre de la loi sur les soins à domicile.

- Les sages-femmes travaillent en collaboration avec la maternité et les gynécologues installés en ville.

- A l'Arcade, on s'occupe exclusivement de physiologie, c'est-à-dire du fonctionnement des organes. La pathologie relève du domaine du médecin. En cas de pépin, c'est lui qui décide du traitement.

- La préparation à la naissance - que les mères des seventies connaissent sous le nom de cours d'accouchement sans douleur - est vivement encouragée; ça prend du temps, raison pour laquelle les gynécos n'en sont pas de chauds partisans. Si «ça» fait mal, ils font une péridurale et le tour est joué.

- Les sages-femmes de l'Arcade pratiquent des accouchements à domicile et suivent les parturientes qui privilégient le système ambulatoire (accouchement à la maternité, retour rapide à la maison).